

# Bondy, son Chêne et ses Racines



ISSN: 1765-9027

BULLETIN N° 11  
DÉCEMBRE 2013

## Chroniques du vieux Bondy

par J. Dreano, R. Grammont, D. Lancien et K. Roger

suivies de

## Bondy-Nord en Cartes postales

Par R. Grammont



**Association Bondy, son Chêne et ses Racines**

**Esplanade Claude Fuzier**

**93140 BONDY**

**Tél. 01 48 48 28 63**

**PRIX PUBLIC: 25 €**

*Association loi du 1<sup>er</sup> juillet 1901 déclarée  
en Préfecture de Seine-Saint-Denis le 4 février 2000*

# Sommaire

|  |           |
|--|-----------|
| <b>1. MILLE ANS SOUS NOS PIEDS .....</b>   | <b>5</b>  |
| Débuts des fouilles sur Bondy.....   | 5         |
| Nouvelles fouilles après les années 60.....  | 7         |
| Nouvelles découvertes suite aux projets urbanistiques .....  | 8         |
| L'année 2011 marque une découverte d'importance .....  | 11        |
| Utilité des fouilles.....  | 12        |
| <b>2. 1814- 1914 BONDY LORS DES CONFLITS PRÉCURSEURS DE LA GRANDE GUERRE ....</b>                    | <b>13</b> |
| <b>3. LES FERMES BONDYNOISES AU XX<sup>E</sup> SIÈCLE .....</b>                                      | <b>17</b> |
| 3.1 Un peu d'histoire .....  | 17        |
| 3.2 Les principales fermes bondynaises .....   | 18        |
| 3.2.1 La famille Caillard .....  | 18        |
| 3.2.2 Les fermes Caillard .....  | 18        |
| 3.2.3 La ferme de l'Enfance.....   | 20        |
| 3.2.4 La ferme Gauguelat.....  | 20        |
| 3.2.5 La ferme Lannoo .....  | 20        |
| 3.2.6 La ferme Brillet-Chéron .....  | 21        |
| 3.2.7 La ferme Dioncq.....   | 21        |
| 3.2.8 La ferme Hannotel.....   | 21        |
| 3.3 Les jardins potagers.....  | 22        |
| 3.4 La disparition des fermes... et des jardins potagers .....                                       | 23        |
| 3.5 ANNEXE : Les travaux à la ferme .....  | 23        |
| <b>4. HISTOIRE DE L'AUTOBUS 105 .....</b>  | <b>25</b> |
| 4.1 Les ancêtres du 105 .....  | 25        |
| 4.1.1 Le déploiement du tramway.....   | 25        |
| 4.1.2 Le tramway vers la banlieue Est.....   | 25        |
| 4.1.3 La fin des tramways et leur remplacement par des autobus .....                                 | 26        |
| 4.2 Les diverses étapes du développement du 105 .....  | 27        |
| 4.2.1 Étape terminus Place Gambetta .....  | 27        |
| 4.2.2 Étape terminus Mairie de Bondy.....  | 28        |
| 4.2.3 Étape desserte partielle des Pavillons-sous-Bois (carrefour Albert Thomas-Eugène Fischer)..... | 28        |
| 4.2.4 Étape marquée par la suppression du terminus Mairie de Bondy .....                             | 29        |
| 4.2.5 Desserte complète des Pavillons-sous-Bois avec terminus en mairie.....                         | 31        |
| 4.3 ANNEXE 1 : Les tickets d'autobus et le contrôle .....  | 32        |
| 4.4 ANNEXE 2 : Les autobus «au gaz» de la ligne 95 .....   | 33        |
| 4.5 ANNEXE 3 : Quelques anciens arrêts de la ligne 105 .....   | 34        |

|  |           |
|--|-----------|
| <b>5. ET SI ON SE FAISAIT UNE TOILE .....</b>                  | <b>35</b> |
| 5.1 Les coupoles.....  | 35        |
| 5.2 Quelques documents d'époque sur Les coupoles .....         | 36        |
| 5.3 Le Kursaal .....   | 37        |
| 5.4 Deux autres salles fréquentées par les bondynois .....     | 39        |
| 5.4.1 La salle Jeanne d'Arc.....                               | 39        |
| 5.4.2 Le Rialto .....  | 40        |
| 5.5 La fin de ces cinémas.....                                 | 40        |
| <br>   |           |
| <b>6. LE QUARTIER DE BONDY-NORD RACONTÉ VISUELLEMENT .....</b> | <b>41</b> |
| <br>   |           |
| <b>RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES .....</b>                       | <b>60</b> |



## 1 - MILLE ANS SOUS NOS PIEDS



Cyrille Le Forestier

*Bondy a souvent été le théâtre de fouilles archéologiques. Les dernières en date ont été effectuées en 2011. Cyrille Le Forestier, archéologue à l'INRAP (Institut National de Recherches Archéologiques Préventives) a suivi ces fouilles et travaille actuellement au rapport les concernant. Pour le bulletin Bondy, son Chêne et ses Racines, il a bien voulu répondre à nos questions de néophytes.*

**BONJOUR CYRILLE. LES FOUILLES SUR BONDY NE DATENT PAS D'AUJOURD'HUI. QUAND ONT DEBUTE LES PREMIERES FOUILLES ET OU ?**

*Il faut d'abord savoir qu'à la suite de nombreux travaux d'archéologie réalisés par des amateurs ou dans le cadre de l'archéologie préventive, l'attention particulière portée au centre de Bondy et principalement à l'église Saint-Pierre, s'est accrue.*

*Il est important de noter que ces phases de fouilles ont été réalisées par différents opérateurs (érudits locaux, Inrap, Département de la Seine-Saint-Denis) et lors d'aménagements divers (voirie, construction immobilière privée ou publique, rénovation et aménagement du centre-ville).*

Dès 1884, l'abbé Baurit, dans son livre « Bondy et sa forêt », mentionne quelques trouvailles d'ossements et de monnaies au niveau du 5 avenue Gallieni, soit sous le viaduc de l'autoroute A3. L'auteur suppose que ces sépultures sont gallo-romaines. Il est vrai que l'avenue Gallieni reprend sans doute le tracé d'une voie antique; mais on notera que la maladrerie de La Madeleine-lez-Bondies, attestée en 1269 et en ruine en 1351, se trouve à 300 m environ à l'ouest

Au lieu-dit « le Vieux Château », en creusant les fondations d'une maison au nord de la gare, vers **1900**, quelques fragments antiques, supposés romains et accompagnés d'une pièce de monnaie du règne d'Auguste ont été mis au jour.

Déjà en **1910**, des sépultures ont été découvertes dans des conditions inconnues. En 1910, lors de travaux d'adduction d'eau dans la cour Eve, un sarcophage de plâtre avait été découvert. En **1933**, la pose de conduites de gaz a permis la mise au jour de sarcophages de plâtre. Il en avait été de même lors de la création d'un garage en face de l'église.

Il est à noter également la découverte, en **1960**, lors de travaux de construction, de quelques squelettes à une quarantaine de mètres au nord-est de l'église.

En **1964**, deux sarcophages mérovingiens ont été découverts dans un sondage situé à 5 m de l'angle nord-est de la nef et dans un sondage situé à 25m environ au sud de l'église. Un sondage distant de 35m vers le sud de celui-ci n'a en revanche livré aucun vestige, de même qu'un troisième sondage situé à 70m environ au sud. Un quatrième sondage, situé à 30m environ de la façade de l'église n'a, de même, livré aucun vestige.

Une fouille pratiquée en **1964-1965**, à une dizaine de mètres du chevet de l'église, a livré une dizaine de sarcophages en pierre ou en plâtre. Vers l'est, les fondations d'un habitat en pierre

## 2 – 1814-1914

# BONDY LORS DES CONFLITS PRÉCURSEURS DE LA GRANDE GUERRE

2014. Il y a cent ans, c'était le déclenchement de la première guerre mondiale, les armées françaises traversaient Bondy pour aller affronter les armées allemandes du côté de la Marne. Mais le bourg de Bondy avait déjà connu la guerre quand, cent ans auparavant, en 1814, il avait été brièvement au cœur d'une bataille européenne. Puis la ville avait de nouveau connu, (oh combien !) le fracas des armes en 1870.

Que se passait-il à Bondy en mars 1814 ? Des événements considérables dont les conséquences seraient multiples. S'achevait, plutôt mal, une vingtaine d'années de guerres franco-européennes. La guerre avait commencé pendant les premières années de la Révolution. Le roi Louis XVI, fuyant le Paris révolutionnaire, avait traversé Bondy le 21 juin 1791, avant d'être rattrapé à Varennes (près de Verdun) et ramené à Paris. Une première coalition européenne s'était alors dressée contre la France, et elle avait été arrêtée lors de la fameuse bataille de Valmy. Une bataille qui ouvre un cycle guerrier qui va durer jusqu'aux années 1814-1815.

Jusqu'en 1812, les Français sont, en général, victorieux et étendent leur autorité sur l'ensemble de l'Europe continentale. Après la désastreuse campagne de Russie (juin-décembre 1812), les Français ont été battus par les Européens coalisés, à Leipzig (1813), et, au début de 1814, les armées prussiennes, russes et autrichiennes sont entrées en France par le nord-est et ont progressé vers Paris malgré une résistance acharnée des troupes de Napoléon, tandis que les Anglais et les Espagnols menaçaient Bordeaux et Toulouse.

Paris est, bien sûr, l'objectif principal. Fin mars les Russes sont à Meaux, alors que Napoléon est bloqué du côté de Fontainebleau, aux prises avec les Autrichiens. Déjà les troupes russes de Rayefski et prussiennes de York sont entrées dans Bondy, après des combats dans l'actuel Pavillons-sous-Bois. Le 29 mars 1814, le tsar de Russie, Alexandre 1<sup>er</sup>, s'installe avec son état-major au château de Bondy, ou il est rejoint par le roi de Prusse, Frédéric-Guillaume III, et par le prince de Schwarzenberg, chef des armées autrichiennes. Les Alliés rédigent à Bondy une proclamation appelant au renversement de Napoléon, que les royalistes diffusent dans Paris.



Château de Bondy  
Vue d'artiste à partir d'une description  
d'époque par C. Benilan

On peut se demander pourquoi le château de Bondy avait été choisi comme siège de l'état-major allié pour la « bataille de Paris » ? Ce bâtiment, construit à partir de 1702 pour un ministre des finances de Louis XIV, était protégé au nord par le canal de l'Ourcq. Ce dernier, décidé par l'empereur Napoléon 1<sup>er</sup> et en cours d'achèvement, longe la principale route au nord-est de Paris (alors route impériale n°3). Le château était situé actuelle place Gambetta au nord de l'endroit

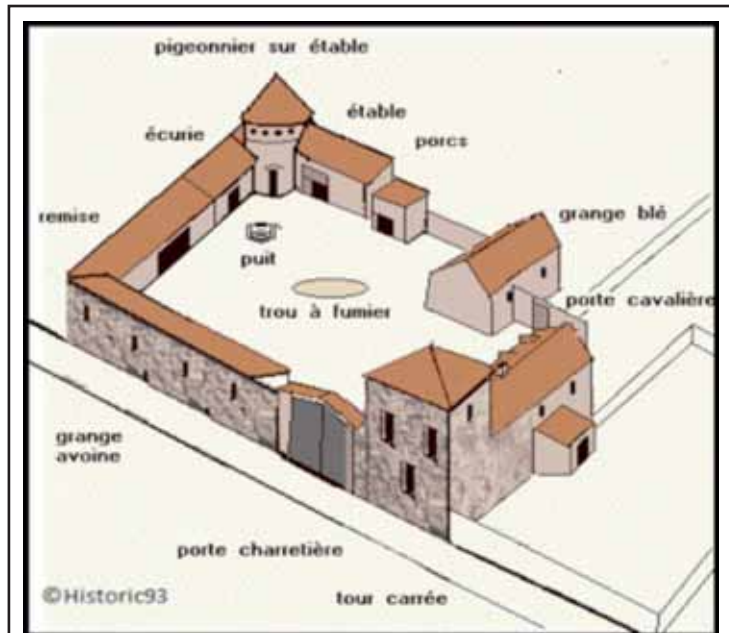
## 3 - LES FERMES BONDYNOISES AU XX<sup>E</sup> SIÈCLE

### 3-1 – UN PEU D'HISTOIRE

Situé juste avant l'entrée de la Forêt de Bondy à qui il a donné son nom, le village de Bondy a toujours été le centre de terres agricoles, sans qu'il soit nécessaire de déboiser et ce aussi loin, vers l'an 1100, que les documents historiques permettent de remonter. Par ailleurs, l'eau ne manquait pas si l'on se réfère au nombre de lieux-dits évoquant mares ou noues, dues au peu d'écoulement naturel des terrains.

Il sortirait à l'évidence du cadre du présent dossier d'exposer en détail l'évolution des fermes depuis cette époque reculée, d'autant que l'on peut à cet effet se reporter aisément aux descriptions figurant dans les premiers bulletins édités par l'Association ou dans divers ouvrages historiques. On se contentera donc de mentionner quelques repères clés.

- A la fin de la Guerre de Cent Ans (1337-1453), la priorité est de reconstruire et de remettre en exploitation rapidement les fermes qui ont été détruites ou ont énormément souffert pendant ce long conflit. Pour ce faire, l'ancienne noblesse est supplantée par ceux qui ont choisi de soutenir le roi Charles VII contre l'occupant. C'est ainsi qu'à cette époque, puis surtout à partir de 1520, le centre de Bondy et plus spécialement la rue Médéric (aujourd'hui rue Roger Salengro) va voir s'implanter une dizaine de Maisons Seigneuriales ou Fiefs. Ces Fiefs possèdent généralement des terres ou parcelles associées qui pour la plupart se trouvent à l'extérieur du bourg, voir relativement éloignées sur une zone s'étendant sur les communes environnantes actuelles comme par exemple Nonneville (quartier d'Aulnay-sous-Bois aujourd'hui). Ces terres agricoles sont la plupart du temps louées par le propriétaire du Fief à des fermiers qui les exploitent. Parmi ces Fiefs, certains portent des noms qui restent encore aujourd'hui dans la mémoire bondynoise : le Mainguy (qui comprenait des terrains cultivés attenants), la Troche, l'Oiselet, le Bricchet ou encore le Vieux-Château.



La ferme du «Vieux-Château» (croquis de R. Connat d'après des documents d'époque)

- Cette situation perdurera jusqu'à la révolution française, nouvelle période de troubles. Pour l'agriculture, le problème majeur était celui des « friches », terrains dont les propriétaires étaient souvent mal connus, voir inconnus. Les fermiers se répartissaient tacitement ces terrains

## 4 - HISTOIRE DE L'AUTOBUS 105

### 4-1 – LES ANCÊTRES DU 105

La ligne d'autobus 105 ne fut officiellement ouverte qu'à la fin de la seconde guerre mondiale, plus précisément le 5 novembre 1945. Pour autant, cette ligne n'était pas la première desservant Bondy par la voirie et donc concurrente du chemin de fer qui faisait halte à la gare de Bondy depuis 1857 (voir à ce sujet le bulletin n° 10 consacré au thème « Bondy, le chemin de fer et les cheminots »). Cette desserte par la voirie fut dans un premier temps, à la fin du 19<sup>e</sup> siècle, le règne quasi exclusif du tramway avant que ce dernier ne laisse progressivement la place aux autobus entre les deux guerres mondiales. Voyons maintenant en détail ces diverses étapes.

#### • 4.1.1 - Le déploiement du tramway

C'est vers 1871, à la fin du conflit avec la Prusse, que le tramway, une invention anglo-saxonne, commença modestement son développement à Paris. Le premier tramway parisien apparaît en 1874 et, dès lors, de nombreuses compagnies privées vont être créées jusque vers 1910. Sur le plan technique plusieurs solutions de motorisation ont été successivement étudiées, puis testées et enfin mises en service opérationnel : en effet, on passa successivement de la traction hippomobile à la traction vapeur (les tramways étaient de petites locomotives, avec quelques places assises, tirant des remorques attelées pour les passagers), avant d'arriver enfin à la traction électrique. Bien qu'a priori plus souple et plus efficace, la traction électrique peina à s'imposer. En effet, la première solution mise en œuvre recourrait à des batteries d'accumulateurs embarquées car les parisiens ne voulaient absolument pas d'une alimentation électrique par fil aérien, solution jugée inesthétique ! Las, à la fin du siècle on dû se résoudre à cette dernière solution, les batteries présentant des performances de puissance et de capacité par trop médiocres (déjà). Avec la solution avec fil d'alimentation électrique et perche de captation, complétée par une alimentation électrique en caniveau pour les « beaux quartiers », les tramways parisiens se développèrent très vite jusqu'à la première guerre mondiale, d'autant qu'ils permirent de débouteiller Paris où les voitures à chevaux avaient de plus en plus de mal à circuler. La première guerre mondiale, avec son lot de destructions, auxquelles venaient s'ajouter les dégâts causés par la grande crue de la Seine de 1910, marqua un arrêt brutal de la construction des lignes de tramway. En fait, ces événements annoncent déjà la fin programmée des tramways parisiens qui se trouvent concurrencés dès 1920 par les véhicules à moteurs thermiques qui se faufilent évidemment mieux que les tramways prisonniers de leur infrastructure fixe dans une circulation toujours plus dense.

#### • 4.1.2 - Le tramway vers la banlieue Est

Sous l'impulsion de la Compagnie de l'Est Parisien, le tramway sort de Paris pour desservir la banlieue Est et la ligne 21 Opéra – Pantin - Noisy le Sec est mise en service en octobre 1900 avant d'être prolongée dès 1902, via la Route Nationale n°3, à partir du carrefour de Rosny vers

## 5 - ET SI L'ON SE FAISAIT UNE TOILE ?

Le titre résume bien ce que disaient nos parents et grands-parents dans les années 20 à Bondy. Car, jusqu'à cette date, on se divertissait au Casino de Bondy situé près de la gare. On y organisait des réunions familiales, des banquets pour mariage. Des billards et jeux de quilles permettaient de passer de bons moments entre amis. Mais arrive l'avènement du cinématographe et, à Bondy comme ailleurs, il faut se diversifier. Bondy verra naître sur son territoire deux cinémas : les Coupoles et le Kursaal.

### 5-1 - LES COUPOLES

Monsieur Louis Courageux, propriétaire du Casino, le comprend bien. Il prend l'initiative de s'orienter vers le cinéma. Dès 1912, le Casino commence à s'équiper en cinématographe auprès de la maison « Pathé ».

La salle, située 4 place de la République, contenait approximativement 400 places. En 1935, le Casino change de nom pour s'appeler « Les Coupoles ». Pourquoi ce nom ? Simplement pour rappeler les énormes vasques d'éclairage situées dans le hall d'entrée à l'intérieur du bâtiment et dans la salle de spectacle. Enfin, au milieu des années 50, deux loges avaient été aménagées au fond de la salle, qui comprenaient chacune cinq ou six chaises et qui étaient très prisées des familles. Elles furent supprimées quand le cinéma se modernisa.



Le Casino (doc. R. Grammont)

Toujours dans les années 50, il y avait une séance en soirée un jour de la semaine où était programmé un film genre drame, plutôt réservé aux adultes. Le dimanche, avec deux matinées, cette salle projetait des films plus familiaux pour tous publics.

En 1948, avec l'arrivée du nouveau propriétaire, Monsieur Jean Normand, le cinéma change à nouveau de nom et devient « Le Lutétia ». Dernier nom « Le Bondy » restera un des cinémas jusque dans les années 1970.

L'organisation des séances était immuable. La séance commençait par un petit film documentaire qui, il faut



Les Coupoles (doc. R. Grammont)



## 6 - LE QUARTIER DE BONDY-NORD RACONTÉ VISUELLEMENT

Afin d'aller se promener dans les rue de Bondy-Nord, nous allons commencer ce périple par le chemin du Pont qui part de la route nationale N°3, et ensuite par l'avenue du 14 juillet qui le suit. En avançant dans cet itinéraire, nous allons vous raconter très brièvement l'histoire du « Château-Gobillon » dit parfois « Gabillon ».

Ce lieu est actuellement en grande partie sur la commune des Pavillons-sous-Bois et sur le quartier de Nonneville à Aulnay-sous-Bois où se trouvaient un ensemble de granges médiévales. Pour en protéger les habitants, un château ayant un caractère défensif fut créé, genre de maison forte, qui prit le nom de « Château-Gobillon ».

Il semble que le terme de château ait été plutôt ironique, car aucune ruine de ce château n'a été trouvée. Il semblerait que c'était une réunion défensive composée de 3 ou 4 archers car on était à l'orée de la forêt de Bondy. Ce « château » à vraisemblablement disparu lors de la création de routes des chasses en 1699. Cette avenue de Château-Gobillon dénommé rural N° 32 prit le nom d'Avenue du 14 juillet en 1907 et existe toujours sous ce nom actuellement. On retrouve ce lieu décrit sur plusieurs cartes dont celle de 1882, faite par les cédants de la famille d'Orléans à la commune de Bondy comme en atteste le plan page suivante.



*Nous voici au départ de la route nationale près du square Pasteur et des écoles éponymes. Au fond on aperçoit les arbres du canal de l'Ourcq.*